

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Port-Gentil : les populations de PG2 veulent l'eau et le courant

LES deux préoccupations ont été soumises à leur député, Jean-Fidèle Otandault.

Serge YACKELÉ-MIHINDOU
Port-Gentil/Gabon

À Port-Gentil, depuis le week-end écoulé dans le cadre de ses activités parlementaires, le député du deuxième arrondissement de la capitale économique, Jean-Fidèle Otandault, a échangé avec plusieurs maillons de son siège électoral.

Notamment au quartier PG2, totalement enclavé, qui respire assez mal sa modestie, où les riverains, qui avaient demandé à le voir, lui ont fait part de leurs préoccupations. Au nombre desquelles, prioritairement l'eau et l'électricité qui accablent leur

quotidien.

"Honorable, nous vivons assez mal ici à PG2. En tant que notre élu national, soyez notre porte-parole auprès des plus hautes autorités du pays, pour leur faire part de notre désarroi face à cette situation gênante et difficile qui nous étreint depuis des années : PG2 n'est pas alimenté en eau et électricité", a déploré un notable du quartier. Sensible à leur situation, l'honorable Jean-Fidèle Otandault a promis de faire le peu qu'il pourra. Comme offrir quelques poteaux pour faciliter l'acheminement de courant. "Je transmettrai votre préoccupation aux autorités compétentes. Aux instances habilitées à satisfaire entièrement vos desiderata", a déclaré le député Otandault.

Satisfaits de l'échange avec leur élu, les habitants de quartier PG2,



Le député Otandault, échangeant avec les populations de PG2.

représentés à tous les niveaux (hommes, femmes et jeunes), l'ont remercié pour toutes ses actions au bénéfice des populations

de sa circonscription politique. À PG2, les riverains lui tressent des lauriers pour la construction, à ses frais, en 2018, d'une

passerelle longue de 218 mètres, offerte pour faciliter la jonction entre leur quartier et les autres mitoyens.

Vie associative : "Les ateliers d'Ida" en séjour à Port-Gentil



Photo de famille après les activités.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

SAMEDI dernier, l'Association chrétienne "Les ateliers d'Ida", conduite par sa responsable, la chantré Ida Moulacka, a séjourné à Port-Gentil pour y mener des actions.

En matinée, des dons ont été remis à la maternité du Centre hospitalier régional de Ntchengué et à la clinique Welcome Assistance

Médicale. Dans l'après-midi, une conférence-débat sur le thème "Femme, face à l'épreuve, reprogramme-toi", a été animée à l'église Ministère international fleuve d'eau vive (MIFEV), implantée au Carrefour-Itonda, par deux servantes de Dieu, Katy Stricia Nkolo et Greta Clarielle Marat-Abyla Tchandi.

La première a exposé sur le sous-thème : "Les violences faites aux femmes". Selon elle, pour com-

prendre pourquoi la violence est l'utilisation de la force physique contre un autre, il faut revenir sur l'état de santé, le plan émotionnel et sur le bien-être social. Elle a passé en revue les différents types de violences subies par les femmes (physiques, verbales, sociales, économiques...), avant d'exhorter ses congénères à ne pas se laisser faire et à dénoncer. Car, a-t-elle soutenu, les conséquences sont nombreuses : repli sur soi, dépression, meurtre, agressivité, tabagisme, alcoolisme, détérioration de son image extérieure, etc.

"Les mamans démissionnaires", sujet développé par Greta Clarielle Marat-Abyla Tchandi, a mis en lumière les deux principales causes pour lesquelles les mamans tournent le dos à leurs responsabilités et qui impactent les enfants : la négligence et la dépression.

"Pour se reprogrammer, que chaque femme cultive l'amour, la foi, la prière et la détermination", a conseillé l'oratrice.

Etat des barrières des administrations : des efforts à faire !



Une clôture qui laisse à désirer.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

LES administrations, qui accueillent de nombreux visiteurs à longueur de journée, se doivent de présenter une devanture avenante. Malheureusement, elles sont nombreuses à arborer des clôtures qui laissent à désirer.

À Port-Gentil, la totalité des administrations est logée dans la partie littorale. Si les services administratifs sont généralement de qualité, les bureaux étant, dans la plupart des cas, climatisés, et le personnel accueillant, on ne peut pas en

dire autant de l'extérieur, notamment des façades murales, souvent défraîchies, et des clôtures, fissurées ou démolies par endroits.

Bien souvent, c'est à l'occasion des fêtes, notamment la fête de l'Indépendance, qu'on assiste à des ravalements et à d'éventuelles réparations. L'argument régulièrement avancé est la faiblesse ou l'absence de budget. Il y a quelque temps, outré par l'état du bâtiment qui abritait ses services, et des conditions de travail de son personnel, un responsable administratif s'est résolu à solliciter le concours d'opérateurs économiques pour la fourniture de peinture, la réfection de la barrière et l'acquisition de splits. Les barrières peuvent être victimes d'actes de vandalisme, ou encore être défoncées par des chauffards. Si les auteurs de tels actes ne sont pas identifiés pour d'éventuelles réparations, la barrière saccagée restera en l'état, et l'on finit par s'y accommoder.